

# Journées d'étude sur Henri Lefebvre



Lundi 16 et mardi 17 avril 2018  
École nationale supérieure d'art de Limoges  
Amphithéâtre Jean-Jacques Prolongeau  
Organisation : François Coadou

L'œuvre d'Henri Lefebvre (1901-1991) demeure aujourd'hui encore largement méconnue dans le champ philosophique contemporain. Né en 1901, proche un temps du surréalisme, dans les années 20, avant de s'affirmer, dans les années 30 et 40, comme une figure clé du marxisme en France, mais d'un marxisme critique, il fut par la suite victime – pour ce qui est de sa carrière et de la diffusion de sa pensée – de sa liberté d'esprit, au niveau politique et théorique, au moment où le parti communiste, en France, s'entêtait quant à lui dans une certaine fidélité à Staline. C'est l'époque – la fin des années 50 – où ses recherches croisent celles de l'Internationale situationniste, sur le rapport entre vie quotidienne et milieu, ou la conception de la révolution comme une fête, et s'orientent du côté de la recherche sociologique. Enseignant à Nanterre, il sera l'une des sources intellectuelles de mai 68. Ces journées d'étude se proposent de revenir sur les différentes facettes de cette œuvre singulière et féconde.

**Conférences de** Grégory Busquet, Patrick Marcolini, Claire Revol, Frédéric Thomas.

# Journées d'étude sur Henri Lefebvre

16 et 17 avril 2018

*Ecole nationale supérieure d'art de Limoges*

## Lundi 16 avril :

**13h30** – Accueil des participants

**14h00** – Introduction – François Coadou

**14h30** – À l'épreuve de la vie quotidienne : un art de vivre – Frédéric Thomas

L'intérêt que suscite la publication, en 1947, de *Critique de la vie quotidienne* (ainsi que les tomes suivants), auprès de certains groupes artistiques, tient largement en ce qu'il propose une double réinterprétation du surréalisme et du marxisme, à partir d'une nouvelle recomposition du quotidien. Dans un premier temps, en revenant notamment sur le contexte et sur le parcours de son auteur, Henri Lefebvre, nous montrerons que ce livre participe, au lendemain de la Seconde Guerre Mondiale, d'une offensive généralisée contre le surréalisme français, tout s'en distinguant par bien des aspects. Ensuite, nous analyserons le cheminement de cette réappropriation critique du quotidien au sein des mouvements historiques d'avant-garde – du surréalisme (et de ses dissidences) à l'Internationale Situationniste (IS), en passant par Cobra –, en donnant à voir quelques-unes de ses cristallisations autour d'enjeux, d'expériences et de recherches originales. Enfin, nous mettrons en évidence la reconfiguration de l'art que cette critique de la notion moderne du quotidien impose, principalement sous la forme d'un art de vivre.

**15h30** – Le soleil crucifié. Poétique et politique d'une image-concept d'Henri Lefebvre – Patrick Marcolini

Le motif du «soleil crucifié» traverse l'oeuvre d'Henri Lefebvre. A travers l'étude des occurrences de ce concept-image énigmatique, nous essaierons d'interroger le rapport de Lefebvre à la modernité, que ce soit à travers ses travaux sur les communautés traditionnelles, sa lecture de Nietzsche, sa réflexion sur le romantisme ou sa critique de la vie quotidienne.

**16h-30-17h** – Discussion

# Journées d'étude sur Henri Lefebvre

16 et 17 avril 2018

*Ecole nationale supérieure d'art de Limoges*

## Mardi 17 avril :

**9h00** – Accueil des participants

**9h30** – Métaphilosophie et poétique urbaine chez Henri Lefebvre – Claire Revol

L'ouvrage *Métaphilosophie* (1965) tient une place charnière dans l'œuvre de Lefebvre en ce qu'il redéfinit son projet critique dans ses rapports avec la philosophie, en particulier celui qui concerne la question urbaine. L'intervention explorera en quoi cet ouvrage pose les jalons d'une poétique urbaine afin d'explorer les rapports entre la pensée et la pratique sociale, entre poïésis et praxis. Quels sont les éléments de cette poétique urbaine dans l'œuvre de Lefebvre?

**10h30** – Espace politique et Droit à la ville chez Henri Lefebvre – Grégory Busquet

L'intervention explorera les relations entre espace urbain et politique à partir des conceptions d'Henri Lefebvre sur le droit à la ville. Il s'agira de discuter ce droit et d'en saisir les contours, d'en saisir aussi les prérequis et les enjeux, tant pour la recherche que pour la pratique (architecturale, urbanistique, politique, militante) et de l'ouvrir à des considérations plus anthropologiques à partir du droit à la différence et des mémoires urbaines.

**11h30-12h00** – Discussion

.....

## Bibliographie indicative :

- Henri Lefebvre, *Vers un romantisme révolutionnaire* (1957), Paris, Lignes, 2011.  
Henri Lefebvre, *La somme et le reste* (1959), Paris, Economica, 2008.  
Henri Lefebvre, *Critique de la vie quotidienne*, Paris, L'Arche, 1958-1981, 3 volumes.  
Henri Lefebvre, *Le Droit à la ville* (1968), Paris, Anthropos, 2009.  
Henri Lefebvre, *La production de l'espace* (1974), Economica, 2000.

### **Grégory Busquet**

Grégory Busquet, docteur en urbanisme, est maître de conférences en sociologie et en études urbaines à l'Université Paris Nanterre. Chercheur à l'UMR CNRS LAVUE, il travaille sur le droit à la ville et les relations entre espaces et politiques, à travers la politique de la ville, les luttes urbaines et les mémoires collectives à France et en Grande-Bretagne.

### **Patrick Marcolini**

Patrick Marcolini est maître de conférences en esthétique à l'Université Paul-Valéry - Montpellier 3, et membre du laboratoire RIRRA21. Ses recherches portent sur les croisements entre art et politique du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours, et en particulier sur le mouvement situationniste. Il a notamment publié *Le Mouvement situationniste* (éd. L'échappée, 2012).

### **Claire Revol**

Claire Revol est maîtresse de conférence à l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine et membre du Laboratoire Pacte. Son travail de thèse en philosophie (2015) s'intitule « La rythmanalyse chez Henri Lefebvre (1901-1991) : contribution à une poétique urbaine » et procède à une lecture globale de l'œuvre de l'auteur pour comprendre les écrits sur la rythmanalyse non pas comme une méthodologie qualitative d'observation des rythmes et des temps mais comme une utopie expérimentale en quête d'un espace-temps approprié à même de métamorphoser la société urbaine. Elle développe un travail de recherche sur l'espace et le temps habité à partir de la philosophie et à l'interface des pratiques d'aménagement. Elle défend une approche poétique de l'habiter dans un monde complexe marqué par les changements environnementaux globaux pour comprendre ce qui agit, ce qui est à l'œuvre, ce qui peut se transformer et se métamorphoser par l'action individuelle et collective.

### **Frédéric Thomas**

Chercheur au Centre tricontinental (CETRI) et membre du comité de rédaction de *Dissidences*, travaille sur Rimbaud, le surréalisme, les mouvements historiques d'avant-garde et, plus globalement, sur les liens entre art et politique. Est l'auteur entre autre de *Marx et Rimbaud : une rencontre surréaliste* (L'Harmattan, 2007) et de *Salut et Liberté, Regards croisés sur Saint-Just et Rimbaud* (Aden, 2009), pour lequel il a obtenu le Prix quinquennal de l'essai de la Fédération Wallonie Bruxelles.